

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME XII

QUÉBEC, OCTOBRE 1930

N° 2

L'attaque suprême

LA Russie a depuis le commencement de sa révolution déclaré la guerre à la société actuelle. Elle veut le renversement de l'ordre que nous connaissons, non seulement dans son pays, mais dans le monde entier. Pour atteindre ses fins, elle ne recule devant aucun sacrifice. Chez elle, elle massacrerait des masses de ses enfants, parce qu'ils ne veulent se plier assez docilement à la règle de fer. Ailleurs, elle organisera la propagande de ses idées, ouvrira des écoles pour instruire les enfants de son *credo*, entrera dans les organisations ouvrières pour y semer le mécontentement, pénétrera dans les usines pour créer des cellules qui, d'après elle, seront les organes du grand soir de demain.

On ne compte plus les troubles que sa propagande a déclanchés; ses germes de révolution ont fait bien des ravages.

Le bolchévisme, toutefois, ne peut pénétrer partout. Il n'entre pas dans la maison d'un homme content de son sort; il n'est pas intéressant pour celui qui possède.

A ce sujet, on compte une anecdote intéressante et qui fait image.

L'affaire se passait en Pologne récemment devenue indépendante. Un paysan prêchait le bolchévisme. Un de ses amis lui demanda alors:

— Tu veux le partage de tous les biens?

— Certainement.

— Tu veux le partage des terres?

— Oui.

Et l'autre de lui poser ainsi une série de questions, toutes du même genre, pour en arriver à cette question un peu singulière:

— Tu veux le partage des cochons?

— Non, répondit le bolchéviste.

— Pourquoi?

— Parce que j'en possède un.

Nous avons là l'explication de ce que nous disions plus haut et la preuve que le bolchévisme suit la pauvreté, la misère.

On a vu, par exemple en France, le communisme avoir des effectifs très inquiétants. La France passait par sa crise d'après-guerre. Aujourd'hui, une prospérité relative est survenue et on voit que le bolchévisme n'est plus un problème.

Devant la résistance de ce que les Rouges appellent les pays capitalistes, l'Union des Soviets a décidé de frapper un grand coup, d'autant plus grand que le monde entier passe par une crise économique considérable. Désormais, c'est sur le terrain économique que la guerre va d'abord se porter. Il s'agit de créer la misère pour embaucher les malheureux.

Aussi, avons-nous vu la Russie conscrire ses ouvriers pour cultiver le blé et couper le bois; conscrire les enfants d'école pour charger ce bois sur des navires. Et les navires, un beau jour sont partis chargés de bois, chargés de blé pour l'Angleterre, la France, les États-Unis.

Elle va porter son blé chez le consommateur comme elle fait pour son bois. Non seulement, elle va porter son blé et son bois, mais elle monte à la Bourse pour organiser la baisse. Elle jette ainsi sur le marché, et cela en grandes quantités, son charbon.

La lutte économique est commencée, la plus terrible, la plus dangereuse. Son blé jeté en Angleterre et en France est une menace pour le blé américain et canadien. Son bois porté sur le marché américain menace de ruine l'industrie canadienne du bois. On passe même par le Saint-Laurent pour expédier du bois russe aux États-Unis. Il est évident qu'on n'a plus même de pudeur.